



Traduction et Langues Volume 25 Numéro 01/2026

Journal of Translation Languages

مجلة الترجمة واللغات

ISSN (Print): 1112-3974

EISSN (Online): 2600-6235



Traduction de formules de salutation français– espagnol par l’intelligence artificielle : analyse traductologique et typologie d’erreurs

Translating French–Spanish Greeting Formulae through AI: A Translation-Studies Analysis and Error Typology

Mireia López-Simó 
Université d'Alicante - Espagne
Mireia.lopez@ua.es

Comment citer cet article :

López-Simó, M. (2026). Traduction de formules de salutation français–espagnol par l’intelligence artificielle : analyse traductologique et typologie d’erreurs. *Traduction et Langues*, 25 (1), 101-134.

Reçu : 30/04/2025; Accepté : 31/03/2026, Publié : 30/06/2026

Keywords

Cross-Linguistic
Phraseology;
Interactional Routines;
Formulaic Language
Translation;
Neural and Generative
Translation Models;
Pragmatic
Equivalence;
Greeting Formulae;
Translation Error
Classification;
Contextualized
Language Processing

Abstract

Greeting and closing formulae are interactional routines that play a central role in intercultural communication and raise specific challenges for translation between French and Spanish. Although these units have been widely studied from pragmatic, sociolinguistic and conversational perspectives, their treatment by current AI-based translation systems remains insufficiently explored from a translation-studies approach. Methods: This article analyses a bilingual corpus of 361 occurrences extracted from digitised textual and oral corpora, accessible through databases such as Frantext, CREA, and CORDE. The study first classifies the formulae according to their global position in the interaction, their degree of pragmatic fixation, and their local conversational position. It then compares the translations produced by DeepL Pro, a neural machine translation system, and ChatGPT-4o, a generative artificial intelligence system capable of performing translation tasks. Results: The findings show that both systems encounter difficulties when the pragmatic value of a formula depends on context, register, sociocultural convention, or sequential position. The most recurrent problems include errors of interpretation, such as counter-sense, false sense, and loss, as well as errors of reformulation, including omissions, barbarisms, and improprieties. These errors are particularly visible in polyfunctional formulae, whose translation requires the identification of whether the expression opens, maintains, or closes an interaction. The study demonstrates that translating pragmatic phraseological units requires more than lexical equivalence; it also demands contextual, interactional, and intercultural competence. The proposed error typology contributes to the evaluation of AI-assisted translation and highlights the need to integrate pragmatic and discourse-based data more effectively into neural and generative translation models.



Palabras Clave**Resumen**

Fraseología interlingüística; rutinas interaccionales; lenguaje formulaico en la traducción; modelos de traducción neuronales y generativos; equivalencia pragmática; fórmulas de saludo; clasificación de errores de traducción; procesamiento del lenguaje contextualizado

Contexto: Las fórmulas de saludo y de cierre constituyen rutinas interaccionales esenciales en la comunicación intercultural y plantean dificultades específicas en la traducción entre el francés y el español. Aunque estas unidades han sido estudiadas desde enfoques pragmáticos, sociolingüísticos y conversacionales, su tratamiento por los sistemas actuales de traducción basados en inteligencia artificial sigue siendo un campo poco explorado desde una perspectiva traductológica. Métodos: Este artículo analiza un corpus bilingüe de 361 ocurrencias extraídas de corpus textuales y orales digitalizados, consultables mediante bases de datos como Frantext, CREA y CORDE. En primer lugar, se clasifican las fórmulas según su posición global en la interacción, su grado de fijación pragmática y su posición local en el intercambio conversacional. En segundo lugar, se comparan las traducciones producidas por DeepL Pro, sistema de traducción automática neuronal, y por ChatGPT-4o, sistema de inteligencia artificial generativa capaz de realizar tareas de traducción. Resultados: Los resultados muestran que ambos sistemas presentan dificultades cuando el valor pragmático de una fórmula depende del contexto, del registro, de las convenciones socioculturales o de la posición secuencial que ocupa en la interacción. Los problemas más frecuentes incluyen errores de interpretación, como contrasentidos, falsos sentidos y pérdidas, así como errores de reformulación, entre ellos omisiones, barbarismos e impropiedades. Estas dificultades se observan especialmente en fórmulas polifuncionales, cuya traducción exige determinar si la expresión abre, mantiene o cierra el intercambio. Asimismo, el análisis confirma la importancia de considerar la variación diatópica, diafásica y discursiva en la selección de equivalentes. Conclusión: El estudio demuestra que la traducción de unidades fraseológicas pragmáticas no puede reducirse a la búsqueda de equivalencias léxicas. Requiere competencia contextual, interaccional e intercultural. La tipología de errores propuesta contribuye a la evaluación crítica de la traducción asistida por IA y subraya la necesidad de integrar de manera más precisa datos pragmáticos y discursivos en los modelos neuronales y generativos.

1. Introduction

Les formules de salutation constituent un objet d'étude transversal, analysé en ethnographie, sociologie, psychologie et linguistique. En sciences du langage, elles ont été abordées sous des angles variés — sociolinguistique (Goffman, 1973), pragmatique (Padilla Cruz, 1996), analyse conversationnelle (Kerbrat-Orecchioni, 2005) — et dans de nombreuses langues (Zieliński, 2021). Les études contrastives et interculturelles (Bonsignori et al., 2012 ; Zieliński, 2018; Ladreyt, 2020) ont souligné leur importance en raison de leur ancrage socioculturel et de leur forte dimension pragmatique. Toutefois, malgré cet intérêt, la traduction des salutations entre le français et l'espagnol demeure encore peu explorée dans une perspective spécifiquement traductologique.

En pragmatique, les salutations occupent une place centrale à l'intersection des théories des actes de langage et des modèles de politesse. Leur statut illocutoire varie selon



les cadres théoriques, révélant leur complexité fonctionnelle. Dans la typologie d'Austin (1970), elles relèvent des actes « comportatifs »¹, associés aux comportements sociaux ritualisés. Searle ([1972] 1996) les classe parmi les actes expressifs, dans la mesure où elles marquent la reconnaissance courtoise de l'interlocuteur. S'inscrivant dans cette filiation et dans la théorie de la politesse de Leech (1983), Haverkate (1994) les définit comme des actes expressifs idiosyncrasiques orientés vers l'autre et destinés à préserver son image positive. Dans une perspective interactionnelle, Goffman (1973) met en évidence leur rôle dans le maintien de l'ordre rituel et de la « face », analyse prolongée par Kerbrat-Orecchioni (2005), qui les décrit comme des énoncés hautement stéréotypés à fonction essentiellement relationnelle.

Ainsi, selon l'approche adoptée, les salutations peuvent être qualifiées de comportatives, expressives, polies ou rituelles. Leur valeur ne réside pas tant dans leur contenu propositionnel que dans leur fonction interactionnelle, ce qui explique leur forte dépendance au contexte et leur sensibilité aux paramètres socioculturels.

Par ailleurs, les formules de salutation sont reconnues comme des unités phraséologiques en raison de leur figement structurel et de leur usage socialement codifié, comme l'ont montré notamment Zuluaga (1975, 1980), Fonagy (1982), Mel'čuk (1995, 2013) et Corpas Pastor (1996). Leur statut tient à la fois à leur stabilité formelle et à leur inscription dans des actes de langage ritualisés. Dans une perspective phraséologique et interactionnelle, ces formules relèvent d'énoncés du discours-en-interaction soumis à des contraintes extralinguistiques (situation d'énonciation, conventions culturelles) et intralinguistiques (co-texte, organisation séquentielle), ce qui explique leur variabilité pragmatique en contexte contrastif (López-Simó, 2023).

Cette dimension interactionnelle et culturellement ancrée rend leur traduction particulièrement délicate. La recherche d'un équivalent ne saurait se réduire à un simple décodage lexical : elle implique l'identification rigoureuse de la valeur pragmatique de la formule en contexte, ainsi que la prise en compte des paramètres socioculturels qui conditionnent son emploi.

Ces difficultés s'inscrivent désormais dans un environnement technologique en mutation rapide. Les avancées récentes en traduction automatique neuronale (Neural Machine Translation, NMT) et le développement des modèles de langage de grande taille (Large Language Models, LLM) ont profondément renouvelé les pratiques traductives. Des outils tels que DeepL ou les systèmes conversationnels fondés sur l'architecture Transformer, comme ChatGPT, produisent des traductions caractérisées par une fluidité accrue et une meilleure prise en compte du contexte (Jiao et al., 2023 ; Zhao et al., 2023 ; Yang et al., 2024).

Toutefois, cette amélioration qualitative ne saurait masquer certaines limites. Des travaux récents (Seals et Shalin, 2023a,b ; Bojić et al., 2023 ; Di San Pietro et al., 2023) mettent en évidence la difficulté persistante de ces systèmes à traiter les unités

^{1 1} Traduction du terme anglais *behabitives* proposée par la version française de l'ouvrage de Austin (1970, p. 161).

pragmatiquement marquées, en particulier lorsque leur interprétation dépend de variables interactionnelles et culturelles. Cette problématique est particulièrement saillante dans le cas des unités phraséologiques, dont le sens ne se laisse pas entièrement inférer à partir de leur composition linguistique, mais repose sur des conventions d'usage stabilisées au sein d'une communauté discursive.

Dans ce cadre, les formules de salutation constituent un terrain d'observation particulièrement heuristique. À la fois fortement figées sur le plan formel et hautement variables sur le plan pragmatique, elles mettent en tension les capacités des systèmes neuronaux entre génération linguistique fluide et adéquation interactionnelle. Leur traduction exige non seulement une compétence linguistique, mais également une compétence pragmatique et interculturelle fine, difficilement modélisable par des systèmes fondés principalement sur des corrélations statistiques.

Dès lors, l'analyse des traductions produites par ces outils permet d'interroger de manière critique leur aptitude à restituer les fonctions interactionnelles du langage. Elle offre également un cadre pertinent pour identifier les types d'erreurs spécifiques générés par l'intelligence artificielle et pour mieux comprendre les limites actuelles de la traduction automatique appliquée aux unités phraséologiques pragmatiques.

Dans cette perspective, la présente étude se propose de répondre à la question suivante : dans quelle mesure les systèmes de traduction automatique neuronale, en particulier DeepLPro et ChatGPT-4o, sont-ils capables de restituer adéquatement la valeur pragmatique et interactionnelle des formules de salutation en contexte bilingue français–espagnol, et quels types d'erreurs traductologiques révèlent leurs limites actuelles ?

Pour y répondre, l'étude articule une double démarche combinant, d'une part, l'élaboration d'un cadre d'analyse pragmatique des formules de salutation et, d'autre part, l'examen traductologique des productions issues de systèmes de traduction automatique.

Ce faisant, cette recherche vise à mettre en évidence les défis spécifiques que pose la traduction automatique de ces unités phraséologiques et à contribuer, à la fois, à l'amélioration des modèles neuronaux et à l'approfondissement des études traductologiques consacrées aux phraséologismes pragmatiques.

2. Méthodologie

2.1. Corpus

Pour constituer notre corpus, nous avons exploité une base de données élaborée dans le cadre de travaux antérieurs, qui recense environ quatre mille formules conversationnelles (López-Simó, 2016). Cette ressource vise à compiler, contextualiser, définir, classer et traduire les unités étudiées. Elle se compose de deux bases monolingues — l'une pour le français, l'autre pour l'espagnol — organisées selon des critères homogènes et interconnectées de manière à permettre l'identification d'équivalences intralinguales (synonymes fonctionnels) et interlinguales (équivalents traductifs).



Dans le cadre de cette étude, nous avons extrait un sous-corpus ciblé composé de 165 formules de salutation françaises (99 en séquence d'ouverture et 66 en séquence de clôture) et de 196 formules espagnoles (110 en ouverture et 86 en clôture).

Comme l'indique le Tableau 1, les formules d'ouverture ($n = 209$) sont plus nombreuses que celles de clôture ($n = 152$), représentant environ 58 % de l'ensemble des occurrences. Cette prédominance s'observe dans les deux langues étudiées et peut s'expliquer par la plus grande diversité fonctionnelle des séquences d'ouverture, qui constituent un moment stratégique d'établissement de la relation interpersonnelle. Par ailleurs, la distribution entre français ($n = 165$) et espagnol ($n = 196$) reste globalement équilibrée, bien que légèrement en faveur de l'espagnol. Cette asymétrie, sans être déterminante, reflète en partie la disponibilité des données dans les corpus exploités, notamment en ce qui concerne les ressources orales.

Tableau 1.

Répartition des formules de salutation selon la langue et la position interactionnelle

Langue	Ouverture	Clôture	Total
Français	99	66	165
Espagnol	110	86	196
Total^a	209	152	361

a. Données issues du corpus élaboré à partir de López-Simó (2016)

Les occurrences analysées proviennent principalement des corpus *FRANTEXT*, *CORDE* et *CREA*. Pour le français, il s'agit majoritairement de textes littéraires dialogués (romans, théâtre), relevant d'un oral reconstitué. Pour l'espagnol, le corpus inclut également des données issues de *CREA ORAL* (transcriptions d'émissions radiophoniques et télévisées), permettant d'intégrer des exemples d'oral authentique.

Dans une perspective traductologique, nous avons volontairement inclus des formules appartenant à des usages archaïques, régionaux ou spécialisés, dans la mesure où ces variantes constituent des zones de difficulté privilégiées pour la traduction, notamment automatique.

2.2. Procédure d'analyse

L'analyse adoptée repose sur une démarche comparative et traductologique. Les formules sélectionnées ont été soumises à deux systèmes de traduction automatique fondés



sur l'intelligence artificielle (DeepLPro et ChatGPT-4o), afin d'évaluer leur capacité à traiter des unités phraséologiques pragmatiquement contraintes.

Chaque occurrence a fait l'objet d'une analyse en deux étapes :

- Identification de la valeur pragmatique de la formule dans le contexte source (fonction, position dans l'interaction, degré de figement).
- Évaluation de la traduction produite, en termes d'adéquation sémantique, pragmatique et discursive.

Les erreurs relevées ont été classées selon une typologie inspirée de Delisle (1993, 1999) et Hurtado Albir (1993, 1996), distinguant principalement :

- Les erreurs de compréhension (interprétation incorrecte du sens ou de la fonction),
- Les erreurs de reformulation (inadéquation dans la langue d'arrivée).

2.3. Organisation de l'analyse

L'article est structuré en deux parties complémentaires, correspondant aux deux axes principaux de l'analyse. La première vise à élaborer une classification des formules de salutation d'ouverture et de clôture, fondée sur des critères comparatifs et pragmatiques. Cette étape permet de proposer un cadre d'analyse opérationnel pour le traitement de ces unités dans un contexte bilingue français-espagnol, en tenant compte de leur fonctionnement discursif et de leur degré de figement.

La seconde partie est consacrée à l'analyse des erreurs produites par les systèmes de traduction automatique. Elle s'appuie sur une typologie inspirée des travaux de Delisle (1993, 1999) et de Hurtado Albir (1993, 1996), permettant de distinguer notamment les erreurs de compréhension et de reformulation. Cette approche vise à évaluer la capacité des systèmes neuronaux à restituer de manière adéquate les formules de salutation, en prenant en considération leur dimension pragmatique.

3. Typologie des formules de salutation dans une perspective traductologique

La typologie proposée vise à combler un déficit de modélisation traductologique des formules de salutation en proposant un dispositif méthodologique structuré, apte à guider leur analyse et leur transfert en contexte bilingue français-espagnol. Fondée sur l'analyse conversationnelle, notamment les travaux d'André-Larochebouvry (1980, 1984) et Kerbrat-Orecchioni (2005), elle articule trois critères complémentaires :

- La position globale dans l'interaction (ouverture/clôture).
- Le degré de figement pragmatique (pragmaticalisation)
- La position locale dans l'interaction (initiative/réactive).



Cette triple catégorisation permet de dépasser une approche strictement lexicale des salutations et d'intégrer leur fonctionnement interactionnel dans l'analyse traductive. Elle constitue ainsi un outil méthodologique central pour l'évaluation des erreurs en traduction automatique, en mettant en évidence les difficultés liées à l'identification de la fonction pragmatique, à la reformulation idiomatique et à l'adaptation interculturelle des unités phraséologiques.

Le tableau 2 offre une vue d'ensemble des trois critères retenus pour la classification des formules de salutation, de leurs sous-catégories, de leur fonction interactionnelle dominante, de quelques exemples représentatifs en français et en espagnol, ainsi que de l'enjeu traductologique principal qui leur est associé.

Tableau 2.

Synthèse de la typologie des formules de salutation dans une perspective traductologique

Critère	Sous-catégories	Fonction	Exemples	Enjeu traductologique
Position globale	Ouverture / clôture / polyfonctionnelles	Situer la formule dans la séquence interactionnelle	<i>Salut, Buen día</i>	Désambiguïser la fonction pragmatique selon la place dans l'échange
Figement pragmatique	Formules proprement dites / complémentaires	Distinguer unités figées et unités hybrides à valeur salutatoire	<i>Bonjour, Au revoir / ¿Qué va ?, ¿Qué tal?</i>	Éviter le littéralisme et restituer la fonction phatique
Position locale	Actives-réactives / uniquement actives / uniquement réactives	Déterminer le rôle dialogique de la formule	<i>Bonjour– Bonjour / À vos ordres / Bien, gracias</i>	Respecter la dynamique interactionnelle et la dépendance contextuelle

Cette synthèse met en évidence que l'analyse traductologique des formules de salutation ne peut se limiter à la recherche d'équivalents lexicaux isolés. Elle suppose au contraire la prise en compte simultanée de leur emplacement dans l'échange, de leur degré de conventionalisation pragmatique et de leur rôle précis dans la dynamique interlocutive. C'est à partir de ce cadre que l'on peut ensuite examiner plus finement les différentes sous-catégories de formules et les difficultés spécifiques qu'elles posent en traduction.

3.1. Formules de salutation selon leur position globale dans l'interaction

La position globale d'une formule de salutation — en ouverture ou en clôture de l'échange — constitue un critère déterminant pour son interprétation pragmatique. On



distingue ainsi les formules initiales (ou d'ouverture) et les formules finales (ou de clôture). Cependant, certaines unités présentent une polyfonctionnalité positionnelle : une même expression peut fonctionner soit comme salutation d'entrée, soit comme formule de prise de congé. C'est le cas de *Salut* en français ou de *Buen día* en espagnol, dont la valeur dépend exclusivement de leur emplacement séquentiel dans l'interaction. Par exemple, dans (1), *Salut* fonctionne comme formule initiale, tandis que dans (2), elle est employée comme une formule finale.

(1)

- Bonjour, Paul.
- Salut, Pierre.
- Comment ça va ?
- Ça va...

(FRANTEXT : Lagarce, J.-L., Journal 1977-1990, Mes Solitaires intempestifs, 2007)

(2)

- On y va ?
- Je vous suis.
- Qu'est-ce que tu fais ? Tu prends le métro avec nous ?
- Non. Je rentre à pied.
- Ah, c'est vrai que t'habites dans les beaux quartiers, toi...
- Tu parles...
- Allez, à d'main...
- Salut les filles.

(FRANTEXT : Gavalda, A., Ensemble, c'est tout, Le Dilettante, 2004)

De manière analogue, dans (3), *Buen día* est utilisé comme formule d'ouverture et dans (4) elle est employée pour prendre congé :

(3)

- Buen día.
- Buen día.
- ¿Dormiste bien?
- Bien. ¿Y tú?
- Bien.

(CREA: El Mundo, 05/03/1994, Julio Cortázar, Cuento inédito du volume "Cuentos completos", Unidad Editorial, Madrid, 1994)

(4)

L1: Hasta mañana, Montserrat.

L2: Hasta mañana.

L1: Buen día.

(CREA ORAL: A todo Madrid, Madrid, 13/06/91, Noticias, Onda Madrid B)



Ce paramètre interactionnel a des implications directes en traduction. L'équivalence ne peut être établie sur une base lexicale isolée : elle doit intégrer la fonction discursive de la formule dans la séquence conversationnelle.

3.2. Formules de salutation selon leur degré de figement pragmatique

Le degré de figement pragmatique — ou pragmaticalisation — renvoie au processus par lequel une expression perd son contenu propositionnel initial au profit d'une valeur pragmatique dominante (Zieliński, 2021). Ce critère permet de distinguer deux catégories majeures : les formules proprement dites et les formules complémentaires.

Le tableau 3 propose une représentation schématique des deux catégories selon leur degré de figement, leur fonctionnement pragmatique et les principaux enjeux qu'elles posent en traduction.

Tableau 3.

Typologie des formules de salutation selon leur degré de figement pragmatique

Catégorie	Degré de figement	Caractéristiques linguistiques et pragmatiques	Exemples (français / espagnol)	Enjeu traductologique
Formules de salutation proprement dites	Élevé	Figement lexical et syntaxique fort ; faible autonomie sémantique ; fonction exclusivement phatique (ouverture / clôture)	<i>Bonjour, Salut, Au revoir, Tchau / Hola, Adiós, Muy buenas</i>	Privilégier l'équivalence pragmatique plutôt que lexicale ; éviter le littéralisme
Formules complémentaires	Intermédiaire	Structure empruntée à d'autres actes (question, souhait, exclamation) ; contenu propositionnel atténué ; fonction relationnelle dominante	<i>Ça va ?, Bonne soirée, Quelle surprise ! / ¿Qué tal?, Buenas noches, ¡Qué alegría!</i>	Identifier la valeur interactionnelle en contexte ; éviter les erreurs d'interprétation pragmatique

La distinction entre ces deux catégories repose moins sur des critères formels que sur le degré de pragmaticalisation et sur la fonction interactionnelle effective des unités en contexte. Cette opposition constitue un paramètre fondamental pour l'analyse



traductologique, dans la mesure où elle conditionne directement les stratégies de reformulation et la pertinence des équivalences proposées.

3.2.1. Formules de salutation proprement dites

Les formules de salutation proprement dites se caractérisent par un figement lexical et syntaxique élevé, issu d'un processus diachronique de lexicalisation, ainsi que par une faible autonomie sémantique : leur interprétation est essentiellement fonctionnelle. Elles remplissent une fonction phatique d'ouverture ou de clôture sans transmettre d'information propositionnelle pertinente.

Qu'elles soient monolexicales (*Coucou, Bonjour, Tchao, Hey, Hola, Adiós*) ou polylexicales (*Bien le bonjour, Au revoir, Muy buenas, Buenas noches*), ces unités constituent des marqueurs interactionnels stabilisés dont l'usage varie selon le registre, la relation interpersonnelle et le contexte socioculturel. Leur forte conventionalisation explique leur fréquence élevée dans les échanges ordinaires et leur sensibilité aux paramètres de formalité, de hiérarchie ou de proximité.

D'un point de vue traductologique, ces formules exigent une reconnaissance prioritaire de leur fonction pragmatique plutôt qu'une correspondance lexicale directe. Leur degré de figement conditionne la possibilité — ou non — d'une reformulation idiomatique équivalente, ce qui en fait un terrain privilégié pour l'analyse des erreurs en traduction automatique et pour la modélisation contrastive des unités phraséologiques.

3.2.2. Formules complémentaires

Les formules complémentaires se distinguent des formules proprement dites par leur statut hybride : elles empruntent leur structure à d'autres actes de langage (questions, souhaits, exclamations), tout en assumant une fonction prioritairement phatique. Leur contenu propositionnel subsiste formellement, mais il est pragmatiquement subordonné à la gestion du contact interactionnel.

Situées à l'interface entre valeur informative et valeur relationnelle, ces unités (*Ça va ? ¿Qué tal ? Bonne soirée, Buenas noches, Quelle surprise! ¡Qué alegría!*) illustrent un degré de pragmatization intermédiaire. Selon le contexte, elles peuvent fonctionner comme de simples actes discursifs ou se spécialiser en véritables marqueurs salutoires, neutralisant alors leur portée référentielle au profit d'une fonction rituelle.

Cette plasticité fonctionnelle constitue un enjeu central en traduction : l'équivalence ne dépend pas de la structure syntaxique apparente (interrogative, vative, exclamative), mais de la valeur interactionnelle activée en contexte. Pour la traduction automatique, la difficulté réside précisément dans l'identification de cette bascule fonctionnelle, dont dépend la pertinence pragmatique de la reformulation.

Dans l'extrait suivant (5), plusieurs expressions illustrent cette double appartenance:

(5)

L1: ¡Qué hay, Pepe!



L2: ¿Qué pasa, hombre? ¿Cómo está usted, señor?

L1: Muy serio. Como el día. Exactamente igual que el día.

(CREA ORAL: Primero izquierda, 28/11/91, TVE 1)

Dans ces exemples, *¡Qué hay!*, *¿Qué pasa?* ne se limitent pas à leur valeur propositionnelle initiale (poser une question). Elles servent ici avant tout de marqueurs d'ouverture conversationnelle, leur fonction étant purement relationnelle, ce qui les rapproche des salutations proprement dites.

Le tableau 4 introduit les principales sous-catégories de formules complémentaires, en distinguant leurs fonctions pragmatiques dominantes leurs formes prototypiques et les problèmes de traduction qu'elles peuvent susciter.

Tableau 4.

Typologie synthétique des formules complémentaires

Sous-catégorie	Fonction pragmatique dominante	Exemples en français	Exemples en espagnol	Enjeu traductologique
Complémentaires d'ouverture : interrogatives	Établir le contact par une question phatique	<i>Comment vas-tu ?, Ça va ?, Quoi de neuf ?, Ça roule ?</i>	<i>¿Cómo estás?, ¿Qué pasa?, ¿Qué hay de nuevo?, ¿Qué tal?</i>	Ne pas interpréter littéralement la demande d'information lorsque la fonction est avant tout relationnelle
Complémentaires d'ouverture : exclamatives / expressives	Exprimer surprise, plaisir du recontact ou reproche amical	<i>Quelle surprise !, Ravi de vous revoir, Tu te fais rare</i>	<i>¡Qué grata sorpresa!, ¡Qué alegría!, ¡Cuánto tiempo!</i>	Restituer la charge affective, interactionnelle et culturelle
Complémentaires d'ouverture : par procuration / bienvenue	Transmettre des salutations ou accueillir un nouvel arrivant	<i>X vous passe le bonjour, Soyez le/la bienvenu(e), Faites comme chez vous</i>	<i>Saludos de X, Bienvenido, Estás en tu casa</i>	Respecter les normes de politesse et les conventions socioculturelles
Complémentaires de clôture : congé planifié	Annoncer une séparation temporaire avec perspective de retrouvailles	<i>À demain, À bientôt, À la prochaine, Au plaisir</i>	<i>Hasta mañana, Hasta pronto, Hasta la próxima,</i>	Distinguer prise de congé ordinaire, souhait de retrouvailles et séparation temporaire



			<i>Espero volver a verte pronto</i>	
Complémentaires de clôture : valorisation de la rencontre	Souligner le plaisir de l'échange passé ou futur	<i>Enchanté, Ravi de vous avoir rencontré</i>	<i>Ha sido un placer, Un placer hablar con usted</i>	Préserver la nuance relationnelle sans l'affaiblir
Complémentaires de clôture : rupture définitive	Marquer un adieu durable, affectif ou hostile	<i>Adieu, Bon vent !, Bon débarras !</i>	<i>Hasta siempre, Hasta nunca</i>	Conserver la tonalité axiologique et émotionnelle
Complémentaires de clôture : affectives / paralinguistiques	Exprimer proximité, affection ou cordialité au moment du départ	<i>Je t'embrasse, Bisous, Gros poutous</i>	<i>Un abrazo, Un beso, Besitos, Saludos</i>	Éviter les équivalences trop neutres ou trop littérales
Complémentaires de clôture : par procuration / vœux post- interactifs	Transmettre des salutations à un tiers ou adresser un souhait pour l'après- interaction	<i>Mes amitiés à, Bonne journée, Bonne continuation, Bonne soirée</i>	<i>Recuerdos a, Que vaya bien, Que pases un buen día, Feliz velada</i>	Identifier la dimension votive ou médiée de la formule

Cette classification fait apparaître l'hétérogénéité des formules complémentaires, dont l'interprétation dépend moins de la forme syntaxique que de la fonction pragmatique activée dans l'échange. Parmi les formules complémentaires d'ouverture, on retrouve tout d'abord un grand nombre d'énoncés de type interrogatif, dont le contenu apparent vise à solliciter une information sur l'état de l'interlocuteur, sa santé, son humeur ou encore sa situation personnelle. Il ne s'agit pourtant pas d'une vraie demande d'information, mais d'une façon indirecte, codifiée et culturellement marquée d'entrer en contact. En français, des expressions telles que *Comment vas-tu ? Ça va ? Comment va la santé ? Ça roule ? Ça gaze ?* ou encore *Ça baigne ?* remplissent cette fonction. En espagnol, on trouve les équivalents *¿Cómo va ese valor?*, *¿Cómo estás?*, *¿Qué pasa?*, *¿Cómo va eso?*, *¿Qué tal estás?*, ou encore *¿Qué onda?* (au Mexique) et *¿Qué bolá?* (à Cuba) qui, bien qu'interrogatives en surface, servent principalement à initier l'échange.

D'autres formules du même type interrogatif visent à prendre des nouvelles d'une personne que l'on n'a pas vue depuis un certain temps. Elles portent davantage sur les activités, la vie personnelle ou les changements récents de l'interlocuteur ou d'un tiers. On peut citer, en français, *Qu'est-ce que tu deviens ? Quoi de neuf ?* ou *Qu'est-ce que tu racontes de beau ?* tandis qu'en espagnol, on emploiera des expressions comme *¿Qué es de tu vida?*, *¿Cómo te va?*, *¿Qué hay de nuevo?*, *¿Qué te cuentas?*. Ces tournures

instaurent une connivence discursive, en réactivant un lien relationnel par le biais d'une fausse demande d'actualité.

Certaines formules, exclamatives ou exclamativo-interrogatives, permettent quant à elles d'exprimer une émotion spécifique liée à la rencontre elle-même. Elles signalent souvent la surprise, la joie ou la satisfaction d'un échange, tout en remplissant une fonction de salutation. Ainsi, des phrases comme *Quelle surprise !*, *Ah, te voilà !*, *Vous ici !*, en français, ou *¡Qué grata sorpresa !*, *¡Cómo tú por aquí!*, *¿¡Qué te trae por aquí!?*, en espagnol, relèvent de cette catégorie. À cela s'ajoutent des expressions manifestant le plaisir d'un recontact, tel que *Content de vous voir*, *Ravi de vous revoir* ou *¡Qué alegría!*, *¡Cuánto bueno!*, *¡Tanto bueno por aquí!*, qui insistent sur le caractère positif de la rencontre.

À la dimension expressive peut parfois s'ajouter un reproche amical, exprimé de manière implicite ou humoristique, visant à souligner une absence prolongée. Des exemples représentatifs sont *Tu te fais rare*, *Ça fait longtemps*, *Vous ici ! Je vous croyais au zoo!*, en français, ou encore *¿Dónde te metes?*, *No se te ve el pelo*, *¡Cuánto tiempo!*, *¡Dichosos los ojos!* en espagnol. Ces formules renforcent la charge relationnelle de la salutation en réactivant un lien distendu, tout en maintenant un ton chaleureux. D'autres formules de salutation complémentaire remplissent une fonction de transmission de message, que l'on pourrait qualifier de salutations par procuration. Le locuteur (L1) transmet au destinataire (L2) les salutations de sa part ou de celle d'une tierce personne (L3), avec des tournures comme *T'as le bonjour de + [nom]*, *[Nom] vous passe le bonjour* en français ou *Saludos de + [nom]*, *[Nom] te manda un abrazo* en espagnol. Ces expressions renforcent le lien social à travers une médiation symbolique.

Enfin, certaines formules ont une visée hospitalière ou rituelle, utilisées pour souhaiter la bienvenue à une personne nouvellement arrivée. Elles relèvent d'un registre de politesse ou d'accueil, et visent à instaurer un climat de confiance et d'inclusion. Parmi les plus fréquentes, on retrouve *Soyez le/la bienvenu(e)*, *Faites comme chez vous*, *Mettez-vous à votre aise* en français et *Bienvenido*, *Estás en tu casa*, *Póngase cómodo* en espagnol.

Dans l'ensemble, ces formules, bien que secondaires sur le plan structurel, jouent un rôle fondamental dans la construction et le maintien de la relation interpersonnelle. Leur traitement en traduction automatique nécessite une reconnaissance fine de leur valeur pragmatique, souvent contextuelle, pour éviter une restitution strictement littérale qui en altérerait la fonction communicative.

À l'instar des formules d'ouverture, les formules de salutation complémentaire de clôture remplissent une fonction relationnelle essentielle dans les échanges oraux, en marquant la fin de l'interaction tout en modulant l'intention du locuteur selon la situation. Leur formulation varie selon qu'elles expriment un au revoir temporaire, un adieu plus définitif, une affectivité implicite ou explicite, ou encore un souhait pour la période postérieure à l'échange.

Un premier groupe très fréquent est constitué par les formules de congé planifiées², qui annoncent une séparation temporaire et renvoient à une rencontre future, soit à un moment défini, soit à une occasion indéterminée. Dans le premier cas, on trouve des expressions comme *À demain, À tantôt, À tout à l'heure, À toute, À plus tard, À plus* en français ou *Hasta mañana, Hasta luego, Hasta después, Hasta pronto* en espagnol. Elles sont utilisées dans des contextes où les interlocuteurs savent qu'ils se reverront prochainement. D'autres formules de ce type évoquent un futur imprécis ou sans date arrêtée, comme *À la prochaine, À un de ces quatre, On se revoit, On s'appelle* en français ou *Hasta otra, Hasta la próxima, Hasta la vista, À más ver, Nos vemos, Ya nos veremos*, en espagnol. Dans certains cas, ces salutations sont enrichies d'un souhait explicite de retrouvailles, à travers des énoncés comme *Au plaisir (de vous revoir)* ou *Espero volver a verte pronto*.

Un deuxième type de formules de clôture consiste à souligner le plaisir de la rencontre achevée. Il s'agit ici d'expressions qui valorisent l'interaction elle-même, indépendamment de toute perspective future. En français, des formules comme *Ravi de vous avoir rencontré* ou *Enchanté* manifestent la satisfaction d'un échange jugé agréable ou fructueux. En espagnol, on retrouve des équivalents tels que *Ha sido un placer, Un placer hablar con usted*, qui traduisent un sentiment de reconnaissance et de courtoisie.

Certaines formules expriment une rupture définitive ou une séparation perçue comme longue et possiblement irréversible. Elles se distinguent des salutations ordinaires par leur tonalité marquée, qu'elle soit affective ou, au contraire, hostile. En espagnol, *Hasta siempre* est généralement utilisée dans un sens positif et émotionnel, marquant un adieu sincère, parfois nostalgique. À l'inverse, *Hasta nunca* renvoie à une volonté de ne plus revoir l'interlocuteur. En français, *Adieu* remplit cette fonction ambivalente : traditionnellement solennel et amical, il peut aussi connoter une distance définitive. À l'autre extrémité du registre, des formules comme *Bon vent !* ou *Bon débarras !* expriment un congé teinté d'ironie ou de rejet.

Un autre groupe de formules mobilise des actes perlocutifs ou paralinguistiques, exprimant directement une émotion ou une proximité physique symbolique. Ces expressions, souvent utilisées dans un registre familier, apparaissent en fin de conversation orale ou d'échange épistolaire. En espagnol, *Un abrazo, Un beso, Besitos, Saludos* sont des marques affectives ou de politesse. En français, on retrouve *Je t'embrasse, Bisous, Gros poutous*, qui remplissent la même fonction d'au revoir affectueux.

Les formules de salutation par procuration sont également fréquentes en fin d'interaction. Elles autorisent l'interlocuteur à transmettre des salutations à une tierce personne, en y ajoutant souvent une dimension relationnelle ou hiérarchique. En espagnol, des expressions telles que *Saludos a + [nom], Recuerdos a todos, Póngame a los pies de + [nom]* témoignent de cette pratique. En français, on retrouve *Le bonjour chez vous, Mes amitiés à + [nom], Mes respects à + [nom],* ou encore *Mes hommages à + [nom]*, qui véhiculent à la fois politesse, affection ou respect.

² Les « projets » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 120).

Enfin, certaines formules de clôture prennent la forme de souhaits positifs adressés à la période qui suit l'échange. Ce sont des vœux destinés à accompagner l'interlocuteur après la fin de l'interaction. En français, on dira *Bonne journée*, *Bonne soirée*, *Bonne continuation*, *Bonne nuit*, tandis qu'en espagnol, on emploiera *Que pases un buen día*, *Feliz velada*, *Que vaya bien*, *A seguir bien*. Ces expressions votives post-interactives, largement répandues dans les registres formel et semi-formel, remplissent une fonction de clôture douce, tout en prolongeant symboliquement la qualité du lien établi.

En somme, les formules de salutation complémentaire de clôture illustrent la richesse des stratégies linguistiques mobilisées par les locuteurs pour moduler la fin d'un échange selon les circonstances, la relation interpersonnelle et les normes socioculturelles.

Ces différentes catégories montrent que les formules de salutation complémentaire ne sont pas de simples marqueurs d'ouverture ou de clôture, mais qu'elles participent activement à la gestion du lien social, en fonction du degré de familiarité, du contexte et des intentions des locuteurs. Leur variabilité, leur pragmatISATION et leur fort ancrage dans l'usage en font des unités particulièrement sensibles aux erreurs en traduction automatique, et exigent, pour cette raison, une analyse rigoureuse dans une perspective traductologique.

3.3. Formules de salutation selon leur position locale dans l'interaction

Le troisième critère retenu pour la classification des formules de salutation concerne leur position locale au sein de l'échange conversationnel. Il ne s'agit plus ici de leur placement global (en ouverture ou en clôture), mais de leur fonctionnement interactionnel précis dans la dynamique entre deux ou plusieurs locuteurs. En d'autres termes, ce critère permet d'analyser si la formule intervient en tant qu'initiative, en tant que réponse, ou bien si elle peut occuper les deux fonctions selon le contexte. Trois sous-catégories se dessinent ainsi : les formules actives et réactives, les formules uniquement actives, et les formules uniquement réactives.

Le tableau 5 présente les configurations interactionnelles associées à la position locale des formules de salutation dans l'échange.

Tableau 5.

Typologie des formules de salutation selon leur position locale

Type	Position interactionnelle	Fonction	Exemples (FR / ES)	Enjeu traductologique
Actives et réactives	Initiative et réponse (L1 ↔ L2)	Échange symétrique, paires adjacentes rituelles	<i>Bonjour – Bonjour</i> , <i>Salut – Salut</i> <i>/ Hola – Hola</i> , <i>Adiós – Adiós</i> ,	Maintenir la symétrie interactionnelle et éviter les déséquilibres pragmatiques



			¿Qué tal? – ¿Qué tal?	
Uniquement actives	Initiative (L1 → L2)	Ouverture ou clôture unidirectionnelle, sans réponse attendue	À vos ordres, Au plaisir / A sus órdenes, Espero verle pronto	Respecter la valeur illocutoire sans forcer une réponse implicite
Uniquement réactives	Réponse (L2 ← L1)	Réaction à une salutation ou à un acte préalable	Ça va, Je n'y manquerai pas / Bien, gracias, De tu parte	Identifier la dépendance contextuelle et éviter l'autonomisation erronée

Cette organisation met en évidence que la position locale des formules de salutation ne dépend pas uniquement de leur forme linguistique, mais de leur insertion dans la séquence interactionnelle. Cette dimension dialogique est essentielle pour l'analyse pragmatique et constitue un paramètre déterminant pour la traduction, en particulier dans les environnements de traduction automatique.

3.3.1. Formules actives et réactives

Les formules actives et réactives sont celles qui peuvent apparaître aussi bien en première position dans l'échange (comme initiative) qu'en deuxième position (comme réactive). Elles forment des paires adjacentes symétriques, typiques des interactions rituelles de type *Salut-Salut* ou *Adieu-Adieu*. Cela vaut aussi bien pour les formules proprement dites que pour certaines formules complémentaires. Par exemple, dans l'occurrence (6) ou (7) chaque locuteur reprend la formule utilisée par l'autre, dans un effet miroir qui manifeste la réciprocité de la salutation.

(6)

- *Bonjour*, chéri, elle dit souriante.
 - *Bonjour*, mon cher Lucas, il enchaîne.
- (FRANTEXT : Lang, Luc, *Les Indiens*. Paris : Gallimard, 2003)

(7)

- L1: Bueno pues nada, gracias.
 - L2: De nada señorita.
 - L1: Nada, hasta luego.
 - L2: *Adiós*.
 - L1: *Adiós*.
- (CREA ORAL: Conversación entre vendedor de piso y posible compradora, Madrid, 20/01/91)

Ce fonctionnement symétrique se retrouve également dans les formules complémentaires utilisées avec une fonction strictement salutoire telles que *Ça va ?* –



Ça va ? de l'occurrence (8) ou ¿Qué tal? ¿Qué tal? de l'occurrence (9) dans lesquelles les participants s'échangent des questions ou des réponses rituelles sans nécessairement chercher une information réelle.

(8)

L1: Ça va?

L2: Bof ben...Et toi, ça va?

L1: Mon pauvre-jeu, j'ai-je-je

L2: Oh laisse tomber va, tout s'arrange un jour... Parlons d'aut'chose...Et justement, t'as reçu l'papier du centre?

(André-Laroche Bouvy, 1981 : 71)

(9)

L1: ¿Qué tal?

L2: ¡Hola! ¿Qué tal?

L1: Hola, buenas noches.

L2 : ¿Qué hay?

(CREA ORAL: ¿Pero esto qué es?, 20/10/89, TVE 1)

3.3.2. Formules uniquement actives

Certaines formules n'apparaissent qu'en position initiale, c'est-à-dire dans une intervention initiative de la part du locuteur (L1). Elles n'appellent pas obligatoirement de réponse ou sont rarement reprises telles quelles par l'interlocuteur. Ce sont des formules unidirectionnelles, souvent liées à des contextes marqués par une hiérarchie (armée, école, milieux professionnels) ou à une intention marquée d'ouverture ou de clôture formelle.

On peut les observer dans des formules de salutation proprement dites d'ouverture, telles que *À vos ordres* (10), *A sus órdenes* (11) ou de clôture comme *Va en paix* (12), *Vete con Dios* (13).

(10)

Il se lève, se met au garde-à-vous. Il salue.

- *À vos ordres...* caporal Arnaud... La chiasse de gloire ! Avec les respects que je vous dois.

(FRANTEXT : Boudard, Alphonse, *Les Enfants de cœur*, Paris : Gallimard, 1984)

(11)

A las once, el comandante mayor entró en las oficinas de mayoría. Dejó pasar un ratito y me presentó en su despacho:

- *A sus órdenes*, mi comandante.

- ¡Hola, Barea! ¿Ya has vuelto? Estás flaco de veras. Cuídate.

(CORDE: Barea, Arturo *La forja de un rebelde*, Losada: Buenos Aires, 1958)

(12)

Moïse s'en alla donc, retourna vers Yithro son beau-père et lui dit : “ S'il te plaît, je veux m'en aller et retourner vers mes frères qui sont en Égypte, pour que je voie s'ils sont encore vivants. ” Alors Yithro dit à Moïse : “ *Va en paix*. ”



(Exode 1:1-40:38 - Bible avec notes et références (Rbi8))

(13)

AGUSTIN ¿Qué pasa? ¿Todavía aquí liaos? (A LUCIANO) Pues tu madre te anda buscando.

LUCIANO (Se levanta asustado) ¿Mi madre? Sí, ya me iba. Bueno, hasta mañana y a descansar.

AGUSTIN *Vete con Dios.*

ANA Hasta mañana.

(CORDE: Pedrero, Paloma, *Besos de lobo*, Fundamentos (Madrid), 1987)

Ces formules marquent le début ou la fin d'un échange sans attendre nécessairement une réponse en miroir, bien que celle-ci puisse être présente dans les cas de politesse élaborée. On retrouve également des formules complémentaires uniquement actives d'ouverture comme *Comment ça va ?* (14), *¿Cómo andamos?* (15) ou de clôture telles que *Au plaisir* (16), *Espero verle pronto* (17).

(14)

- Bonjour monsieur Mangin ! *Comment ça va ?* dit le curé.

- Oh toujours mes genoux qui ne veulent plus marcher ! Mais pour le reste, ça va ! dit le vieux.

(FRANTEXT : L'hôte Jean, *Le Mécréant ou les preuves de l'existence de Dieu*, 1981, p. 108)

(15)

L1: Y en Sevilla, María Esperanza Sánchez, ¿María Esperanza?

L2: Hola, buenas noches.

L1: *¿Cómo andamos?*

L2: Muy bien.

(CREA ORAL: Hora veinticinco, 06/11/96, Cadena SER)

(16)

L1- Allez on y va

L2- Il faut s'battre (RIRES)

L1- *Au plaisir* et merci

L3- Passez un bon week-end

L2- J'insiste pas lourdement

L1- On va tâcher...oh c'est ps l'week-end c'est la s'maine.

(Traverso, V., 1996 : 84)

(17)

-Sí, puede ser, es lo más verosímil. En fin, comisario, voy a colgar. *Espero verle pronto.*

-Igualmente.

(CREA: Val, José María del, *Llegará tarde a Hendaya*, Planeta: Barcelona, 1983)



Ces formules initient ou achèvent l'échange sans exiger une réponse identique ou symétrique. La salutation s'inscrit alors dans un monologue d'accueil ou de départ, orienté du locuteur vers l'interlocuteur (L1 → L2).

3.3.3. Formules uniquement réactives

Enfin, certaines formules n'apparaissent que comme réponses à une salutation ou à une prise de congé. Elles constituent des interventions réactives, c'est-à-dire produites en réaction à un tour de parole précédent. Elles sont typiques des paires adjacentes complémentaires, où le second énoncé ne fait que répondre sans initier un nouveau cycle.

C'est le cas, par exemple, des réponses aux questions de type *Comment vas-tu ?* ou *¿Qué tal estás?* : *Ça va* (18), *On fait aller* (19), *Bien, gracias* (20), *Vamos tirando* (21).

(18)

- Comment vas-tu ?

- *Ça va*. Et toi...?

- *Ça va*.

(FRANTEXT : Lagarce, Jean-Luc, Journal 1977-1990, Besançon : *Les Solitaires intempestifs*, 2007)

(19)

- *Ça va*, m'sieur Poileau ?

- *Ça va*, ça vient. *On fait aller*.

(FRANTEXT : Sabatier, Robert, *David et Olivier*, Paris : Albin Michel, 1985)

(20)

- ¿Qué hace por aquí? Cuánto tiempo sin verla, ¿cómo está usted?

- *Bien, gracias*.

(CREA: Chacón, Dulce, *La voz dormida*, Alfaguara (Madrid), 2002)

(21)

GLORIA:(Fingiendo una cierta desenvoltura) Ah, muy buenos días, Nelson, ¿...qué tal te vá?

NELSON: *Vamos tirando*, Gloria. ¿...Y tú, qué me cuentas?

(CREA: Bermejo, Álvaro, *E lucevan le stelle*, Ediciones Laga (Bilbao), 1992)

Ces réponses ne sont pas destinées à être reprises, mais seulement à clore ou confirmer le rituel. Il en va de même pour certaines formules de bienvenue comme *Bien hallado* (22), en réponse à *Bienvenido*, ou pour les salutations transmises par procuration: *Je n'y manquerai pas* (23) ou *De tu parte* (24).

(22)

- Bien venido, Señor Marqués.

- ¡*Bien hallado*, Ilustrísimo Señor!

(CREA: Valle-Inclán, Ramón María del, *Sonata de invierno. Memorias del Marqués de Bradomín, Leda Schiavo*, Espasa-Calpe, Madrid, 1996)

(23)

- Dis-lui bien le bonjour de ma part.

- *Je n'y manquerai pas*



(FRANTEXT : C. Serreau, *Quisaitout et Grobêta*)

(24)

L1: ¿Entonces quedamos para la semana que viene?

L2: Quedamos para la semana que viene, venga, mejor.

L1: Bueno, dale recuerdos a Ravel.

L2: *De tu parte.*

(CREA ORAL: Dora, Dora, 18/07/94, TVE 1)

Ces formules n'ont de sens que dans le cadre d'une réponse attendue, souvent codifiée, et sont peu susceptibles d'apparaître de manière autonome. Cette analyse interactionnelle permet de mieux comprendre le fonctionnement dialogique des formules de salutation dans les échanges naturels. Elle met en lumière leur rôle dans la structuration des tours de parole et souligne leur variabilité fonctionnelle selon les langues, les cultures et les contextes sociaux. Pour la traduction, notamment automatique, cette dimension interactionnelle constitue un défi important, car elle implique la reconnaissance fine de la position locale de la formule dans l'échange et de sa portée pragmatique.

4. Typologie des erreurs de traduction par l'IA des formules de salutation

Dans la dernière partie de cette étude, nous proposons une typologie des erreurs commises par les systèmes de traduction automatique DeepLPro et ChatGPT-4o lors de la traduction des formules de salutation et de clôture issues du corpus analysé. Pour cette classification, nous nous appuyons sur les taxonomies de Delisle ([1993] 2013, 1999) et de Hurtado Albir (1993, 1996).

Delisle distingue deux grandes catégories d'erreurs : les fautes de traduction, qui résultent d'une mauvaise compréhension du texte source ou d'une méthodologie inadéquate, et les fautes de langue, attribuables à une maîtrise insuffisante de la langue cible. Hurtado Albir propose une distinction analogue entre erreurs de compréhension et erreurs d'expression. Les premières renvoient à une mauvaise interprétation du texte source, les secondes à des manquements dans l'usage de la langue cible (grammaire, lexique, style).

Dans notre analyse, nous reprenons cette double distinction en identifiant deux types d'erreurs principaux: les erreurs d'interprétation et les erreurs de reformulation.

Le tableau 6 propose une typologie globale des erreurs observées, en les situant à différents niveaux d'analyse (pragmatique, lexical et discursif), afin de mieux rendre compte de leur nature et de leur impact sur la qualité des traductions produites par les systèmes d'IA. Chacune de ces catégories est illustrée à l'aide d'exemples issus du corpus.



Tableau 6.*Typologie des erreurs de traduction des formules de salutation*

Catégorie	Type d'erreur	Niveau d'analyse	Description	Exemple typique
Erreurs d'interprétation	Contresens	Pragmatique / discursif	Mauvaise identification de la fonction interactionnelle (ouverture vs clôture)	<i>Buen día → Bonjour</i>
	Faux sens	Pragmatique / sémantique	Interprétation plausible mais inadéquate au contexte d'usage	<i>Hasta luego → À tout à l'heure</i>
	Perte	Discursif / stylistique	Atténuation ou disparition de la valeur expressive ou du registre	<i>Bien le bonsoir → Buenas noches</i>
Erreurs de reformulation	Omission	Discursif	Suppression d'un élément à valeur pragmatique ou relationnelle	<i>Au plaisir → Ø</i>
	Barbarisme	Lexical	Création d'une forme inexistante dans la langue cible	<i>Muy buenos días → Très bonjour</i>
	Impropiété	Pragmatique / lexical	Usage d'une expression correcte mais inadaptée au contexte	<i>Muy buenas tardes → Bon après-midi</i>

5.1. Erreurs d'interprétation

5.1.1. Contresens³ : erreur liée à la polyfonction des formules

Certaines erreurs d'interprétation sont dues à une compréhension incorrecte de la fonction communicative des formules de salutation dans le texte source. Ce phénomène est particulièrement fréquent avec les formules « polifonctionnelles », qui peuvent servir aussi bien à ouvrir qu'à clore une interaction. Cette ambivalence fonctionnelle conduit les traducteurs automatiques à des contresens. Dans l'exemple (25), la formule espagnole *Buen día*, employée en clôture, est traduite par *Bonjour* (25a) par DeepLPro, ce qui constitue un contresens.

(25)

Texte original :

L1 : Hasta mañana, Montserrat.

³ « faute de traduction qui consiste à attribuer à un segment du texte de départ un sens contraire à celui qu'a voulu exprimer l'auteur » . (Delisle ([1993] 2013 : 649)

L2 : Hasta mañana.

L1 : *Buen día*.

(CREA ORAL: A todo Madrid, Madrid, 13/06/91, Noticias, Onda Madrid B)

(25b)

Traduction DeepLPro :

L1 : À demain, Montserrat.

L2 : À demain.

L1 : *Bonjour*.

À l'inverse, dans (25b), ChatGPT-4o restitue correctement la valeur de clôture avec la formule votive post-interactive *Bonne journée*.

Traduction ChatGPT-4o :

L1 : À demain, Montserrat.

L2 : À demain.

L1 : *Bonne journée*.

Un autre exemple de contresens lié à la mauvaise interprétation de la position globale des formules dans l'interaction, est celui de *Salut* dans (26).

(26)

Texte original :

– Allez, à d'main...

– *Salut* les filles.

(Frantext, Gavalda, A., *Ensemble, c'est tout*, Le Dilettante, 2004)

Ici encore, DeepLPro traduit *Salut* par *Hola* (26a), comme s'il s'agissait d'une salutation initiale. Or, le contexte montre qu'il s'agit d'un au revoir. Dans (26b), ChatGPT-4o reconnaît cette valeur et fournit une traduction appropriée.

(26a)

Traduction DeepLPro :

– Hasta mañana...

– *Hola*, chicas. [contresens]

(26b)

Traduction ChatGPT-4o :

– Hasta mañana...

– Adiós, chicas. [correct]

Ces erreurs montrent que certains systèmes neuronaux peinent à intégrer la position globale de la formule dans l'interaction, ce qui entraîne une inversion de la valeur pragmatique.

5.1.2. Faux sens⁴ : erreur d'interprétation liée à la polysémie des formules

Un autre type d'erreur d'interprétation observé dans notre corpus concerne le faux sens. Contrairement au contresens, qui inverse totalement la valeur communicative d'une formule, le faux sens repose sur une interprétation erronée mais plausible du segment source. Il ne renverse pas le sens global du message, mais en altère subtilement la portée, ce qui entraîne une déviation sémantique.

C'est le cas notamment avec les formules *Hasta luego* et *Au revoir*, toutes deux historiquement associées à une séparation temporaire (« à plus tard »), mais qui, dans l'usage contemporain, fonctionnent couramment comme des formules de congé génériques, sans qu'un nouveau contact soit réellement envisagé.

Dans l'exemple (27) *Hasta luego* est traduit par DeepLPro et ChatGPT-4o par *à tout à l'heure* (27a) ou *à plus tard* (27b) puisque, dans ce contexte, il s'agit du premier sens de *Hasta luego*, celui de la formule de clôture planifiée.

(27)

Texte original :

Bueno, que a la noche vengo. Me tengo que ir a comer con él, no tengo más remedio. *Hasta luego*, adiós.

(CREA : Alonso de Santos, José Luis, *Bajarse al moro*, 1990)

(27a)

Traduction DeepLPro :

Je reviendrai ce soir. Je dois aller manger avec lui, je n'ai pas le choix. *À tout à l'heure*, bye.

(27b)

Traduction ChatGPT-4o :

Bon, je reviens ce soir. Il faut que j'aille dîner avec lui, je n'ai pas le choix. *À plus tard*, au revoir.

Pourtant, dans (28), la traduction automatique interprète *Hasta luego* dans son sens étymologique (« à tout à l'heure », « à bientôt »), alors que le contexte indique clairement une prise de congé non planifiée, voire définitive. L'erreur de traduction réside ici dans le choix d'un équivalent trop précis ou daté, décalé par rapport à l'usage réel et qui n'est pas présent dans le texte source, d'où l'erreur de faux sens.

(28)

Texte original :

– Ten, aquí está la llave, cierra las puertas. Mañana trae todas las cosas tuyas y nos veremos el lunes, o quizá el domingo. *Hasta luego*...

– Sí, adiós, doctor.

(CREA : Morales, Alejandro, *La verdad sin voz*, 1979)

⁴ « Faute de traduction qui consiste à attribuer à un mot ou à une expression du texte de départ une acception erronée qui altère le sens du texte, sans pour autant conduire à un contresens ». (Delisle ([1993] 2013 : 660)

(28a)

Traduction DeepLPro :

Tenez, voici la clé, fermez les portes. Demain, apportez toutes vos affaires et nous vous verrons lundi, ou peut-être dimanche. *À tout à l'heure.*

(28b)

Traduction ChatGPT-4o :

Tiens, voici la clé, ferme les portes. Demain, apporte toutes tes affaires et on se verra lundi, ou peut-être dimanche. *À bientôt...*

Dans cet exemple, DeepLPro propose *À tout à l'heure*, formulation inappropriée ici, car elle suppose un retour imminent. ChatGPT-4o opte pour *À bientôt*, formulation plus générale mais qui reste discutable dans ce contexte. Une traduction plus juste aurait été simplement *Au revoir, Salut, Ciao* ou *Bye*, en fonction du registre visé.

5.1.3. Perte : appauvrissement stylistique ou sémantique

Parmi les erreurs d'interprétation recensées, un cas particulièrement significatif est celui de la perte, définie par Delisle ([1993] 2013 : 674) comme :

Résultat d'une déperdition sémantique ou stylistique plus ou moins grande dans le texte d'arrivée par rapport au texte de départ, qui se manifeste par une réduction des procédés énonciatifs, rhétoriques ou stylistiques, ce qui entraîne un appauvrissement du ton général du texte traduit.

C'est ce que nous observons dans le traitement de la formule emphatique *Bien le bonsoir*, utilisée dans (29) comme formule de clôture (équivalente à *Muy buenas tardes/noches* en espagnol). Cette formule est marquée sur le plan stylistique par sa tonalité soutenue, son intensité expressive et sa valeur d'inscription dans un registre ritualisé. Or, dans cet exemple, les systèmes de traduction automatique n'ont pas su rendre la dimension expressive de la formule.

(29)

Texte original :

Ils achevèrent la seconde bouteille. Prosper, étant revenu de l'écurie, donna un coup de main pour charger, en travers de la brouette, à la place des deux moutons morts, les pains que Sylvine avait mis dans un sac. Mais il ne répondit même pas, il tourna le dos, quand son frère et les deux autres s'en allèrent, disparurent avec la brouette, dans la neige, en répétant :

– *Bien le bonsoir*, au plaisir !

(Frantext : Zola, É., *La Débâcle*, G. Charpentier et E. Fasquelle, 1892.)

(29a)

Traduction DeepLPro :

L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155>

Terminaron la segunda botella. Prosper voló del banco de trabajo y alargó una mano para tallar en las tejas el pan que Silvina había metido en una bolsa en lugar de los dos huevos muertos. Pero ni siquiera contestó, volvió la espalda cuando su hermano y los otros dos se marcharon, desapareciendo con la carretilla en la nieve, repitiendo: *¡Que pases buena noche!*

DeepLPro la réduit à *¡Que pases buena noche!*, une formule complémentaire de souhait post-interactive qui reste éloigné de l'effet d'oralité, de style et de ton véhiculé dans la prise de congé emphatique de l'original et qui ne rend pas l'effet d'appel collectif. (29b)

Traduction ChatGPT-4o :

Terminaron la segunda botella. Prosper, habiendo regresado del establo, echó una mano para cargar los panes que Silvina había puesto en un saco, sobre la carretilla, en lugar de las dos ovejas muertas. Pero ni siquiera respondió; dio la espalda cuando su hermano y los otros dos se marcharon, desapareciendo con la carretilla en la nieve, repitiendo: *¡Buenas noches, hasta la próxima!*

ChatGPT-4o traduit la formule *Bien le bonsoir* par *¡Buenas noches a todos!*, formule de clôture proprement dite qui préserve l'effet d'appel collectif mais qui simplifie la forte charge expressive de l'original au profit d'un registre plus neutre ou courant.

Ces exemples montrent que la reconnaissance du registre et de la valeur stylistique d'une formule reste une compétence fragile pour les systèmes neuronaux actuels. La restitution fidèle de la force pragmatique et énonciative d'une formule demande une connaissance approfondie non seulement des formes standardisées, du lexique, mais aussi des usages interactionnels et de la culture discursive des langues en présence.

5.2. Erreurs de reformulation

En plus des erreurs d'interprétation, notre analyse a révélé de nombreuses erreurs de reformulation dans les traductions automatiques réalisées par DeepLPro et ChatGPT-4o. Ces erreurs, liées à une méconnaissance ou à un usage incorrect des formules de salutation et de clôture dans la langue d'arrivée, affectent la qualité stylistique et pragmatique du texte traduit. Nous avons identifié principalement trois types d'erreurs de reformulation : les omissions, les barbarismes et les impropriétés.

5.2.1. Omission

Une omission consiste à ne pas traduire un élément de signification présent dans le texte source, sans justification valable (Delisle, 1993 : 38 ; 1999 : 270). Ce phénomène est illustré dans l'exemple (29') par la formule française *Au plaisir*, réduction de *Au plaisir de vous revoir*, qui exprime le souhait d'un futur contact agréable.

(29')



Texte original :

Ils achevèrent la seconde bouteille. Prosper, étant revenu de l'écurie, donna un coup de main pour charger, en travers de la brouette, à la place des deux moutons morts, les pains que Silvine avait mis dans un sac. Mais il ne répondit même pas, il tourna le dos, quand son frère et les deux autres s'en allèrent, disparurent avec la brouette, dans la neige, en répétant :

– Bien le bonsoir, *au plaisir* !

(Frantext : Zola, É., *La Débâcle*, G. Charpentier et E. Fasquelle, 1892.)

DeepLPro omet totalement la formule *Au plaisir*. L'expression du souhait de revoir l'interlocuteur est totalement absente, entraînant une perte de sens interactionnel. Seule la formule de clôture emphatique *Bien le bonsoir* est traduite, par *Que pases buena noche*, équivalent de *Bonne soirée*.

(29a')

Traduction DeepLPro :

Terminaron la segunda botella. Prosper voló del banco de trabajo y alargó una mano para tallar en las tejas el pan que Silvina había metido en una bolsa en lugar de los dos huevos muertos. Pero ni siquiera contestó, volvió la espalda cuando su hermano y los otros dos se marcharon, desapareciendo con la carretilla en la nieve, repitiendo: *¡Que pases buena noche!*

De son côté, ChatGPT-4o traduit *Au plaisir* par la formule de clôture planifiée *hasta la próxima*. Bien que plus acceptable, cette solution remplace l'expression d'un plaisir anticipé par un simple souhait de prochaine rencontre, ce qui atténue la dimension affective du message original.

(29b')

Traduction ChatGPT-4o :

Terminaron la segunda botella. Prosper, habiendo regresado del establo, echó una mano para cargar los panes que Silvina había puesto en un saco, sobre la carretilla, en lugar de las dos ovejas muertas. Pero ni siquiera respondió; dio la espalda cuando su hermano y los otros dos se marcharon, desapareciendo con la carretilla *en la nieve, repitiendo: ¡Buenas noches, hasta la próxima!*

5.2.2. Barbarisme

Un barbarisme est une faute de langue qui consiste à employer un mot inexistant ou déformé (Delisle, [1993] 2013 : 644). Un exemple frappant est la création de l'expression française *Très bonjour* pour traduire la formule espagnole *Muy buenos días*, variante emphatique de *Buenos días*, dans l'échange (30).

(30)



Texte original :

L1: de los dentistas y nuestra relación con ellos hablaremos hoy en nuestra tertulia que como siempre reúne a unos invitados de lujo, José Ignacio de Arana, médico especialista en pediatría y medicina del adolescente, buenos días

L2: hola Pepa, muy buenos días.

L1: ¿cómo estás?

L2: encantado de hablar contigo y con los escuchantes, como siempre

(CREA ORAL: No es un día cualquiera, 12/05/01, RNE, 2/3)

(30a)

Traduction DeepLPro :

L1 : Nous allons parler des dentistes et de notre relation avec eux aujourd'hui dans notre émission de chat qui, comme toujours, réunit // des invités très spéciaux José Ignacio de Arana / médecin spécialisé en pédiatrie et en médecine de l'adolescence bonjour

L2 : bonjour Pepa / *très bonjour*

L1 : comment allez-vous ?

L2 : Heureux de vous parler et de parler aux auditeurs / comme toujours

(30b)

Traduction ChatGPT-4o :

L1 : des dentistes et de notre relation avec eux, nous parlerons aujourd'hui dans notre débat, qui comme toujours réunit // des invités de prestige. José Ignacio de Arana, médecin spécialiste en pédiatrie et médecine de l'adolescent, bonjour.

L2 : bonjour Pepa, *très bonjour*.

L1 : comment vas-tu ?

L2 : ravi de parler avec toi et avec les auditeurs, comme toujours.

L'expression *Très bonjour* produite par les deux systèmes neuronaux n'existe pas en français standard et constitue un barbarisme. Le registre emphatique de *Muy buenos días* aurait dû être rendu par une formule existante telle que *Bien le bonjour*.

5.2.3. Impropropriété

L'impropriété est une faute de langue qui consiste à employer un mot ou une expression dans un sens inexact ou contraire à l'usage établi (Delisle, [1993] 2013 : 664). Ce phénomène est illustré par les traductions incorrectes de *Muy buenas tardes* de l'occurrence (31).

(31)

Texte original :

L1: Las cuatro y trece minutos, una hora menos en Canarias. Tenemos con nosotros al presidente de Castilla y León, don Juan José Lucas. *Muy buenas tardes*. Don Juan José, *muy buenas tardes*. Parece que tenemos algún problema en esa comunicación,



lo intentamos en un instante. Vamos a intentar de nuevo esa conversación, don Juan José Lucas, presidente de Castilla y León, buenas tardes.

L2: Buenas tardes, don Javier.

(CREA ORAL: La ventana, 24/04/97, Cadena SER, Entrevistas).

DeepLPro (31a) traduit *Muy buenas tardes* par *Très bon après-midi*.

(31a)

Traduction DeepLPro :

L1 : Quatre heures treize minutes, une heure passée aux îles Canaries. Nous avons avec nous le président de Castilla y León, Juan José Lucas. *Très bon après-midi*. Don Juan José, *très bon après-midi*. Il semble que nous ayons un problème avec cette communication, nous allons réessayer dans un instant. Réessayons cette conversation, Don Juan José Lucas, Président de Castilla y León, bonjour.

L2 : Bonjour, Don Javier

et ChatGPT-4o propose *Bon après-midi*.

(31b)

Traduction ChatGPT-4o :

L1 : Quatre heures treize minutes, une heure de moins aux Canaries. Nous avons avec nous le président de Castille-et-León, monsieur Juan José Lucas. *Bon après-midi*. Monsieur Juan José, *bon après-midi*. Il semble que nous ayons un problème de communication, nous essayons dans un instant. Essayons à nouveau cette conversation, monsieur Juan José Lucas, président de Castille-et-León, *bon après-midi*.

L2 : *Bon après-midi*, monsieur Javier.

Or, en français, *bon après-midi* (et même *très bon après-midi*) sont des formules votives post-interactives utilisées à la fin d'un échange pour souhaiter une bonne continuation, et non pour saluer en début de communication. L'équivalent naturel de la formule d'ouverture *Muy buenas tardes* dans ce contexte, avant le soir, aurait été *Bien le bonjour*. En utilisant *bon après-midi*, les outils de traduction commettent donc un usage impropre qui dénature la fonction de salutation emphatique du texte source.

Les erreurs de reformulation affectent non seulement la qualité linguistique du texte traduit, mais aussi sa valeur interactionnelle et pragmatique. Elles témoignent d'une difficulté persistante des systèmes neuronaux à traiter les formules figées dans toute leur complexité stylistique et communicative.

5. Discussion

Les résultats obtenus montrent que les difficultés rencontrées par les systèmes de traduction automatique ne relèvent pas uniquement d'un problème de correspondance lexicale entre le français et l'espagnol. Elles tiennent plus fondamentalement à la nature pragmatique et interactionnelle des formules de salutation, dont la valeur dépend de leur



L'œuvre est sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International

Disponible en ligne à <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/155>

position dans l'échange, de leur degré de figement et des conventions socioculturelles qui régissent leur emploi.

Les erreurs d'interprétation observées, notamment les contresens et les faux sens, confirment que les systèmes neuronaux peinent encore à identifier la fonction effective d'une formule en contexte. Les unités polyfonctionnelles, telles que *Salut*, *Buen día* ou *Hasta luego*, constituent à cet égard des zones de fragilité particulières, dans la mesure où leur traduction exige une désambiguïsation pragmatique préalable.

Les erreurs de reformulation révèlent, quant à elles, une autre limite : même lorsque la fonction générale de la formule est reconnue, sa restitution idiomatique en langue d'arrivée peut demeurer inadéquate. Les omissions, barbarismes et impropriétés relevés montrent que la fluidité apparente des traductions automatiques ne garantit pas toujours leur pertinence interactionnelle ni leur acceptabilité discursive.

La comparaison entre DeepLPro et ChatGPT-4o suggère enfin deux tendances distinctes. DeepLPro produit fréquemment des solutions plus littérales, parfois insuffisamment sensibles à la position interactionnelle de la formule. ChatGPT-4o semble davantage mobiliser le contexte discursif et proposer des formulations plus naturelles, mais ses traductions peuvent aussi entraîner des neutralisations stylistiques ou des reformulations éloignées du texte source.

Ces résultats confirment la nécessité d'une approche traductologique fondée sur l'analyse pragmatique des unités phraséologiques. Ils invitent également à renforcer l'intégration de données contextualisées, interactionnelles et socioculturelles dans les systèmes de traduction automatique, afin d'améliorer leur capacité à traiter des formes dont le sens dépend moins de leur structure linguistique que de leur fonction dans l'échange.

6. Conclusion

Cette étude a mis en évidence les limites actuelles des systèmes de traduction automatique neuronale dans le traitement des formules de salutation, en raison de leur forte dépendance à des paramètres pragmatiques, interactionnels et socioculturels.

L'analyse a montré que, malgré leur efficacité sur le plan linguistique, ces systèmes peinent à restituer la fonction discursive et la portée relationnelle de ces unités, ce qui se traduit par des erreurs d'interprétation et de reformulation susceptibles d'altérer la qualité des traductions. En proposant un cadre typologique fondé sur des critères interactionnels, cette recherche contribue à une meilleure compréhension des difficultés spécifiques liées à la traduction des phraséologismes pragmatiques et offre un outil d'analyse applicable à d'autres catégories d'unités rituelles. Ces résultats invitent à poursuivre le développement de modèles de traduction intégrant plus finement la dimension pragmatique du langage, ainsi qu'à renforcer la formation des traducteurs à l'usage critique des outils d'intelligence artificielle.



Références

- André-Larochebouvy, D. (1980). *La conversation: Jeux et rituels* [Doctoral dissertation, Université de Paris III–Sorbonne Nouvelle].
- André-Larochebouvy, D. (1984). *Introduction à l'analyse sémio-linguistique de la conversation*. Crédif.
- ATILF. (1998–2025). *Base textuelle Frantext* [Online database]. ATILF-CNRS & Université de Lorraine. <https://www.frantext.fr/>
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire, c'est faire*. Seuil.
- Bojić, L., Kovačević, P., & Čabarkapa, M. (2025). GPT-4 surpassing human performance. *Humanities and Social Sciences Communications*, 12(1), 1–10. <https://doi.org/10.1057/s41599-025-04912-x>
- Bonsignori, V., Bruti, S., & Masi, S. (2012). Exploring greetings and leave-takings in original and dubbed language. In A. Remael, P. Orero, & M. Carroll (Eds.), *Audiovisual translation and media accessibility at the crossroads: Media for All 3* (pp. 357–379). Rodopi.
- Corpas Pastor, G. (1996). *Manual de fraseología española*. Gredos.
- Delisle, J. (2013). *La traduction raisonnée: Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français* (3rd ed.). University of Ottawa Press. (Original work published 1993)
- Delisle, J., Lee-Jahnke, H., & Cormier, M. C. (1999). *Terminologie de la traduction / Translation terminology / Terminología de la traducción / Terminologie der Übersetzung*. John Benjamins.
- Di San Pietro, C. B., Frau, F., Mangiaterra, V., & Bambini, V. (2023). The pragmatic profile of ChatGPT: Assessing the communicative skills of a conversational agent. *Sistemi Intelligenti*, 35(2), 379–399.
- Fónagy, I. (1982). *Situation et signification*. John Benjamins.
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne: La présentation de soi*. Minuit.
- Haverkate, H. (1994). *La cortesía verbal: Estudio pragmalingüístico*. Gredos.
- Hurtado Albir, A. (1993). Un nuevo enfoque de la didáctica de la traducción: Metodología y diseño curricular. In R. Gauchola, C. Mestreit, & M. Tost (Eds.), *Les langues étrangères dans l'Europe de l'Acte Unique* (pp. 239–252). ICE de la Universitat Autònoma de Barcelona.
- Hurtado Albir, A. (1996). La enseñanza de la traducción directa “general”: Objetivos de aprendizaje y metodología. In A. Hurtado Albir (Ed.), *La enseñanza de la traducción* (Estudis sobre la traducció, Vol. 3, pp. 31–54). Universitat Jaume I.
- Jiao, W., Wang, W., Huang, J.-T., Wang, X., Shi, S., & Tu, Z. (2023). Is ChatGPT a good translator? Yes with GPT-4 as the engine. *arXiv*. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2301.08745>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Les actes de langage dans le discours: Théorie et fonctionnement*. Armand Colin.



- Ladreyt, A. (2020). Les pragmatèmes de salutation du japonais dans une perspective contrastive avec le français: Traitement et typologie du phénomène. In M. Mangeot & A. Tutin (Eds.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s): Approches sur corpus: Actes des 11es Journées du réseau LTT (Lexicologie, Terminologie, Traduction)* (pp. 289–310). Éditions des archives contemporaines. <https://doi.org/10.17184/eac.2925>
- Leech, G. (1983). *Principles of pragmatics*. Longman.
- López-Simó, M. (2016). *Fórmulas de la conversación: Propuesta de definición y clasificación con vistas a su traducción español-francés, francés-español* [Doctoral dissertation, Université d'Alicante].
- López-Simó, M. (2019). Classement d'un sous-ensemble de phrasèmes en discours: Les formules conversationnelles. *Phrasis*, 3, 216–231.
- López-Simó, M. (2023). A new online resource for oral interaction formulae: The Phraseological Dictionary of Interpersonal Relationship Oral Formulae. Macro-structural issues / Une nouvelle ressource en ligne de formules des interactions orales: Le Dictionnaire phraséologique de formules orales de relation interpersonnelle. Questions de macrostructure. *Studii de Lingvistică*, 13(2), 85–104.
- Martins-Baltar, M. (1976). *Actes de parole*. Conseil de l'Europe.
- Mel'čuk, I. (1995). Phrasemes in language and phraseology in linguistics. In M. Everaert, E.-J. Van der Linden, A. Schenk, & R. Schreuder (Eds.), *Idioms: Structural and psychological perspectives* (pp. 167–232). Lawrence Erlbaum Associates.
- Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de Lexicologie*, 102, 129–149.
- Padilla Cruz, M. (2003). Perspectivas pragmáticas sobre los saludos. *Interlingüística*, 14, 815–828.
- Real Academia Española. (n.d.-a). *Corpus de referencia del español actual (CREA)* [Online database]. <https://www.rae.es>
- Real Academia Española. (n.d.-b). *Corpus diacrónico del español (CORDE)* [Online database]. <https://www.rae.es>
- Seals, S. M., & Shalin, V. L. (2023a). Discourse over discourse: The need for an expanded pragmatic focus in conversational AI. *arXiv*. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2304.14543>
- Seals, S. M., & Shalin, V. L. (2023b). Expanding the set of pragmatic considerations in conversational AI. *arXiv*. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2310.18435>
- Searle, J. R. (1996). *Les actes de langage: Essai de philosophie du langage*. Hermann Éditeurs des Sciences et des Arts. (Original work published 1972)
- Traverso, V. (1996). *La conversation familière: Analyse pragmatique des interactions*. Presses Universitaires de Lyon.
- Yang, J., Jin, H., Tang, R., Han, X., Feng, Q., Jiang, H., Zhong, S., Yin, B., & Hu, X. (2024). Harnessing the power of LLMs in practice: A survey on ChatGPT and beyond. *ACM Transactions on Knowledge Discovery from Data*, 18(6), 1–32. <https://doi.org/10.1145/36495>



- Zhao, W. X., Zhou, K., Li, J., Tang, T., Dong, Z., Hou, Y., Zhang, B., Min, Y., Zhang, J., Liu, P., et al. (2026). A survey of large language models. *Frontiers of Computer Science*, 20, Article 2012627. <https://doi.org/10.1007/s11704-026-60308-3>
- Zieliński, A. (2018). Las fórmulas de saludo en polaco y en español. *Romanica Cracoviensia*, 18(2), 105–114. <https://doi.org/10.4467/20843917RC.18.012.9584>
- Zieliński, A. (Ed.). (2021). *Las fórmulas de saludo y de despedida en las lenguas románicas: Sincronía, diacronía y aplicación a la enseñanza*. Peter Lang.
- Zuluaga, A. (1975). La fijación fraseológica. *Thesaurus*, 30(2), 225–248.
- Zuluaga, A. (1980). *Introducción al estudio de las expresiones fijas*. Peter Lang.

Remerciements

Cet article est issu d'une communication orale présentée à Puebla, au Mexique, dans le cadre du *Congreso Iberoamericano de Traducción e Interpretación: La traducción de los referentes culturales en la era de la Inteligencia Artificial*. Je tiens à exprimer ma sincère gratitude aux organisateurs et organisatrices de cette rencontre scientifique pour l'espace de réflexion et d'échange qu'ils ont offert autour des enjeux actuels de la traduction, de l'interprétation et de l'intelligence artificielle. Ce travail s'inscrit également dans le cadre du projet de recherche de l'Université d'Alicante intitulé *Tratamiento fraseográfico multilingüe de los pragmatemas y su digitalización por IAG*, auquel je participe. Je remercie l'ensemble des membres du projet pour les discussions scientifiques, les échanges méthodologiques et les réflexions collectives qui ont nourri cette recherche. Mes remerciements s'adressent enfin à l'équipe éditoriale ainsi qu'aux évaluateurs anonymes pour leur lecture attentive du manuscrit et pour leurs remarques et suggestions pertinentes, qui ont contribué à améliorer la qualité, la clarté et la cohérence de cet article.

Notices bio-bibliographiques

Mireia López Simó est enseignante-chercheuse à l'Université d'Alicante, au sein du Département de philologies intégrées, section de français, où elle enseigne la linguistique appliquée à la traduction. Ses recherches s'inscrivent principalement dans les domaines de la linguistique contrastive français-espagnol, de la lexicographie bilingue, de la phraséologie, de la phraséographie et de l'enseignement du FLE à l'aide des TICE. Elle s'intéresse tout particulièrement aux unités phraséologiques pragmatiques et à leur traduction entre le français et l'espagnol. Elle a publié plusieurs travaux dans ces domaines et participe à des projets consacrés à l'élaboration de ressources phraséographiques bilingues. Elle dirige le groupe de recherche FRASDI, consacré à la phraséologie du discours-en-interaction, et a été responsable du projet GRE 2020 *Diccionario fraseológico de fórmulas conversacionales de relación interpersonal corteses español-francés, francés-español* (2021-2023). Elle est également fondatrice et coordinatrice du réseau INTTRA et du groupe GITE LINTRA, axés sur l'innovation pédagogique universitaire au moyen d'outils numériques. Elle a obtenu une évaluation positive d'un sexennat de



recherche ainsi que plusieurs accréditations nationales. Ses publications sont consultables sur ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-6602-9741>.

Clause de non-responsabilité relative à l'utilisation de l'IA générative

Lors de la préparation de ce manuscrit, des outils d'intelligence artificielle générative ont été utilisés uniquement comme aide auxiliaire à la révision linguistique, à l'amélioration stylistique et à la mise en forme éditoriale. L'autrice a relu, vérifié et modifié de manière critique l'ensemble des contenus produits avec l'aide de ces outils. Le contenu scientifique, l'analyse, l'interprétation des résultats et la version finale du manuscrit relèvent exclusivement de la responsabilité de l'autrice.

Déclaration de conflits d'intérêt

L'auteur n'a déclaré aucun conflit d'intérêt en ce qui concerne la recherche, la paternité et/ou la publication de l'article.

Déclaration d'approbation éthique

Aucune approbation éthique n'a été requise pour cette étude, dans la mesure où celle-ci repose sur l'analyse de données linguistiques extraites de corpus textuels et oraux déjà constitués et ne comporte ni procédure expérimentale, ni intervention directe, ni collecte de données personnelles auprès de participants humains par l'autrice.

Déclaration de consentement éclairé

Cet article ne contient aucune étude impliquant des participants humains réalisée par l'autrice.

